

Le catholicos Mār Yahbalaha

Informations générales

Date XIe siècle
extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier
Langue arabe
Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Le catholicos Mār Yahbalaha XIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/392>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi, 1899, 2 vols.

Pour les éditions partielles en arabe, voir Swanson, M. N., «*Kitāb al-majdal*», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 14), Leiden, 2010, p. 631.

Références bibliographiques

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the *Kitāb al-Magdal*», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273.
- Putrus, G., «Mari ibn Sulaiman. *Al magdal* (la tour), deuxième porte. Édition, traduction et étude», *Thèse de doctorat*, École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses, 1975.
- Swanson, M., «'Amr ibn Mattā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *History Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History II (900–1050)*, (*Christian-Muslim Relations* 14), Leiden: Brill, 2010, p. 627-632;
- Swanson, M. N., «*Kitāb al-majdal*», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (*History of*

Christian-Muslim Relations 14), Leiden, 2010, p. 627-632 (voir bibliographie).

- Westphal, G., Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn Johannān. I. Abschnitt: Bis zum Beginn des nestorianischen Streites, Kirchhain N.-L.: Max Schmersow, 1901.

Pour la bibliographie voir aussi le site [A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (Late Antique History and Religion 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 640-641.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [Le livre de la tour: 'Amr ibn Mattā](#)

Traduction

Texte

Le catholicos Mār Yahbalaha

[ar. éd. Gismondi 1899, p. 32] (Yahbalaha)¹, disciple de Mār 'Abdā², était abstinent, saint, vertueux et savant.

Mār 'Abdā l'avait envoyé à Daskart Īšō' (*daskara īšū'*)³ à proximité du monastère du prophète Ézéchiel afin qu'il convertisse ; et il le fit. Il aimait la solitude et construisit un monastère près de l'Euphrate où les frères se réunirent auprès de lui. Lorsqu'ils furent nombreux, il les divisa en trois groupes de sorte que lorsque l'un achevait la prière des heures [syr. *'dana'*], l'autre entrait ; celui qui quittait la prière vaquait au service des faibles et des étrangers et aux affaires du monastère.

Alors que Mār 'Abdā arpentait les environs, la pluie manqua durant plusieurs années ; elle revint par la prière de Yahbalaha.

À la mort de Mār Aḥaï, les gens se réunirent pour choisir un Père. Comme Yazdgird connaissait sa vertu et avec son aide, le choix se porta sur (Yahbalaha). (Cé-dernier) ressuscita un fils du roi des Perses qui venait de mourir. L'évêque Marūtha en fut témoin et il transmit cela aux Pères occidentaux ; il magnifia son portrait auprès d'eux, à tel point qu'ils comptèrent son nom parmi ceux de leurs maîtres (*ru'asā'i-hum*).

Trois ans après son accession au trône (pontifical), l'empereur Théodose [II]⁴ envoya à Yazdgird (une missive avec)⁵ l'évêque d'Amid qui se réunit alors de concert avec Mār Yahbalaha (afin que) les règles nécessaires à la direction de l'Église soient restaurées. Tous deux s'accordèrent sur les règles des 318. Ainsi les règles nécessaires à l'Église furent restaurées. Ce fut le moment où Cyrille d'Alexandrie fut ordonné comme successeur de Théophile⁶.

Yazdgird remercia Théodose au sujet de la députation d'Acace. Il envoya Yahbalaha avec des présents grandioses et il écrivit aux siens de le combler d'honneurs. Lorsqu'il arriva, Théodose fut ébloui par sa personne et l'interrogea sur la situation

des chrétiens en Orient. (Yahbalaha) lui fit part de leur orthodoxie (litt. « leur absence de divergence »). On lui remit une somme d'argent, ainsi qu'un pur-sang. Lorsqu'il revint en remettant la missive⁷, (Yahbalaha) restaura l'église d'al-Madā'in et construisit une grande église avec tout ce qu'il avait obtenu.

Mais les intentions de Yazdgird à l'égard des chrétiens changèrent et il se mit à détruire les églises. Le mal de tête reprit aussitôt. Il convoqua Yahbalaha qui pria pour lui, le guérit ; il recouvrit la santé. (Le roi) revint à une attitude bienveillante et ordonna de construire des églises. En raison de sa connaissance de ce qui allait advenir aux chrétiens, Yahbalaha implora de pouvoir mourir et il rendit l'âme. Il fut enseveli à al-Madā'in, après un pontificat de dix-sept ans⁸.

Après sa mort, Yazdgird revint à la destruction des églises et au massacre des chrétiens, en leur infligeant des choses terribles. Parmi les massacrés, il y avait Mār 'Abdā l'évêque d'al-Ahwāz (Susiane) après qu'un de ses prêtres ait attaqué un pyrée (litt. « la demeure du feu ») à proximité de l'église car les chrétiens éprouvaient des dommages. C'est cela qui excita Yazdgird à faire ce qu'il fit, jusqu'à ce que (la persécution) s'arrête grâce à l'intercession d'Isaac le patrice d'Arménie, lui qui avait permis la soumission des Arméniens à Yazdgird.

On dit que parmi ceux qui s'étaient réunis auprès de Yahbalaha **[ar. éd. Gismondi p. 33]** pour établir les règles, Ma'na, le métropolite de Perse (*Pārs*), avait signalé que les règles ne devaient pas être appliquées. Comme il était vertueux, Yahbalaha ne s'en était pas soucié. Puis soudainement, le catholicos perdit conscience et mourut. Les gens s'empressèrent de faire monter Ma'na sur le trône.

Traducteur(s) Simon Brelaud

Description

Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestoriennes vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken* I, Strasbourg, 1901 et Grag 1944. Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Mağdal», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175.

Gismondi 1899 présente donc l'auteur comme Mārī ibn Suleymān.

¹ L'orthographe arabe de ce nom syriaque suit la prononciation puisqu'il ne comporte pas le *h* de *yhb*. En revanche, dans *Séert* et *Šalibā*, l'orthographe arabe

suit le syriaque.

2 De l'école de Mārā selon Salomon de Bašra, *Livre de l'abeille*, chap. LI : Budge 1886, p. 117.

3 Dans *Séert*, Daskard d'Abišō' (*daskara abišū'*).

4 Théodose II (408-450).

5 Comme dans *Séert*, § LXX, on attendrait une construction avec **¶¶¶¶**, avant le **¶**.

6 412 ad.

⁸ Inhumé à Ctésiphon selon Salomon de Baſra, *Livre de l'abeille*, chap. LI: Budge 1886, p. 117.

Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 25/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022